

Aujourd'hui la grande question que nous pose l'Évangile revient à ceci: "Avec le Christ qui monte courageusement à Jérusalem, en sachant qu'il va y vivre sa passion, voulons-nous, oui ou non, contribuer à vaincre le mal avec Lui et à ne vivre que dans l'**amour** (aussi exigeant que ce soit) pour participer ainsi au Salut du monde (Ne serait-ce d'ailleurs que bien modestement) ?

Jésus ne nous y obligera certainement jamais, simplement, il nous le propose, car il n'a besoin que d'hommes et de femmes parfaitement libres pour emboîter ses pas.

Or, si l'importance et l'urgence de la Cause nous pousse à lui répondre généreusement "**Oui**", le Seigneur nous indique alors aujourd'hui quatre conditions fondamentales sans lesquelles notre « Oui » ne peut qu'être voué à l'échec (comme un coup d'épée dans l'eau, dirions-nous familièrement). Et voici ces 4 conditions :

1°) - Ne Jamais se laisser aller à rendre le mal pour le mal; 2°) - Ne surtout pas craindre l'inconfort; 3°) - S'y mettre tout de suite sans reporter à demain, car ce qui prime c'est la vie et non ce qui est en train de disparaître; et 4° enfin) - Rester courageusement fixés sur le but à atteindre sans retours nostalgiques sur des choses qui ont pu être consolantes dans le passé.

Donc, 1<sup>ère</sup> condition pour participer au salut du monde avec Jésus : **Ne jamais se laisser aller à rendre le mal pour le mal...** C'était pourtant la tentation des disciples Jacques et Jean qui, après leur mauvais accueil en Samarie, étaient tout-à-fait prêts à faire tomber le feu du Ciel pour régler ainsi leurs comptes avec les Samaritains.. Or, non seulement Jésus n'entre pas dans leur jeu (si l'on peut parler de jeu), mais il reprend vertement ses disciples.

Et nous ? Où en sommes-nous dans nos règlements de comptes; dans nos manières de vouloir faire justice ou simplement de vouloir avoir raison ? N'est-ce pas bien souvent que nous aimerions donner des leçons en rendant coup pour coup, quand ce n'est pas un peu plus (Enfin ! il faut tout-de-même que l'autre se souvienne)? Mais, a-t-on vu quelquefois ce chemin-là calmer les esprits et mettre la paix dans les cœurs ?

2<sup>ème</sup> condition : **Ne surtout pas craindre l'inconfort...** "*Le Fils de l'homme, lui, n'a pas d'endroit où reposer la tête*"... Un jour, alors que je répondais à des questions de jeunes, l'un d'eux s'est inquiété de savoir si l'on était bien payé en tant que prêtres ? Je lui répondis que je n'avais absolument pas à me plaindre en comparaison de quelqu'un qui doit faire vivre une famille, mais évidemment que si j'avais avant tout voulu gagner beaucoup d'argent, il aurait mieux valu aller voir dans une autre direction, car si le confort et les nombreux avantages matériels, affectifs ou même honorifiques deviennent la 1<sup>ère</sup> préoccupation du Missionnaire (c'est-à-dire de celui qui souhaite faire venir le "Règne de Dieu" sur le monde), il est alors préférable qu'il frappe à une autre porte... Eh bien, à chacun de voir où il en est, si toutefois il souhaite vraiment la venue du Règne de Dieu !

3<sup>ème</sup> condition: **S'y mettre tout-de-suite et sans reporter à demain**, car ce qui doit primer, c'est la vie et non les choses sans avenir: "*Laisse les morts enterrer leurs morts*" répond Jésus, à celui qui voudrait d'abord prendre le temps *d'aller enterrer son père*"... Certes, le Christ ne remet absolument pas en cause l'importance d'entourer la mort d'un grand respect, mais la percussive de l'image dit assez combien il est facile de trouver plein de bons prétextes (tous meilleurs les uns que les autres) pour différer notre réponse ou même pour ne pas la donner... Je me souviens personnellement qu'au moment où j'avais perçu l'appel du Seigneur à me donner à Lui (J'avais alors 21 ans), j'objectais qu'en me mariant j'aurais certainement plusieurs enfants et qu'il avait alors des chances d'avoir plusieurs prêtres au lieu d'un seul... Qu'est-ce qu'on n'inventerait pas (même avec la vie des autres) pour se défilier, tant il est facile de rester à titiller sur des choses sans importance (souvent des prétextes) ou même sur des choses néfastes quand c'est pourtant la vraie vie et la Gloire de Dieu qui sont en jeu... Seulement voilà: j'ai mon petit calendrier et mon programme à moi, j'ai mon feuilleton à la télé, il y a peut-être (toute affaire cessante) la préoccupation de mon bronzage sexy, mon petit footing ou mes randonnées VTT avec les copains qui, à mes yeux au moins, ont bien sûr autrement plus d'importance que la messe du Dimanche ou même que la vie de famille et l'éducation des enfants.

Enfin, 4<sup>ème</sup> condition: **Rester courageusement fixés sur le but à atteindre** sans retours nostalgiques sur des choses qui ont pu nous réjouir et être féconde à une autre époque .. Certes, quand dans le combat pour le Royaume, les fruits se font attendre ou que les vents deviennent contraires, il peut alors être tentant de revenir en arrière et de regretter, par exemple, la tranquillité, la chaleur et la douceur des consolations familiales, ou d'une chrétienté du passé, oubliant seulement que si les consolations de Dieu sont d'un tout autre ordre, pour si peu qu'on ait pu les approcher et y goûter, soyons sûrs qu'elle n'en sont pourtant pas moins d'une densité incomparable.

En tout cas, une chose est certaine, à moins de respecter ces 4 grandes conditions pour cheminer avec Jésus vers le sacrifice de sa vie quand il marche vers Jérusalem : Ne jamais rendre le mal pour le mal; Ne pas craindre l'inconfort; S'y mettre tout-de-suite sans reporter à demain; et rester fixés sur le But sans regarder en arrière... Non, à moins de prendre vraiment ces quatre conditions à bras le corps, (certes, bien sûr, avec la grâce du ciel): "*Rien ne changera sur la terre des hommes*", ainsi que nous le répète ce cantique du même nom.

Alors, interrogeons-nous: avons-nous si envie que cela que changent des tas de choses qui ne vont pas sur notre terre ou, même dans nos propres cœurs ? Et croyons-nous vraiment que le Christ ne déçoit jamais ceux qui choisissent un jour de lui faire entièrement confiance ? Car, de la générosité de notre réponse dépend aussi que le monde puisse enfin recevoir la bonne nouvelle de Jésus et en chanter son Merci à celui qui ne veut profondément que le Bien de ses enfants et de tous ses enfants sans exception (même si ça nous étonne !). Amen !